

“À vos souhaits !”

Ooscopie,
ou divination par l'oeuf

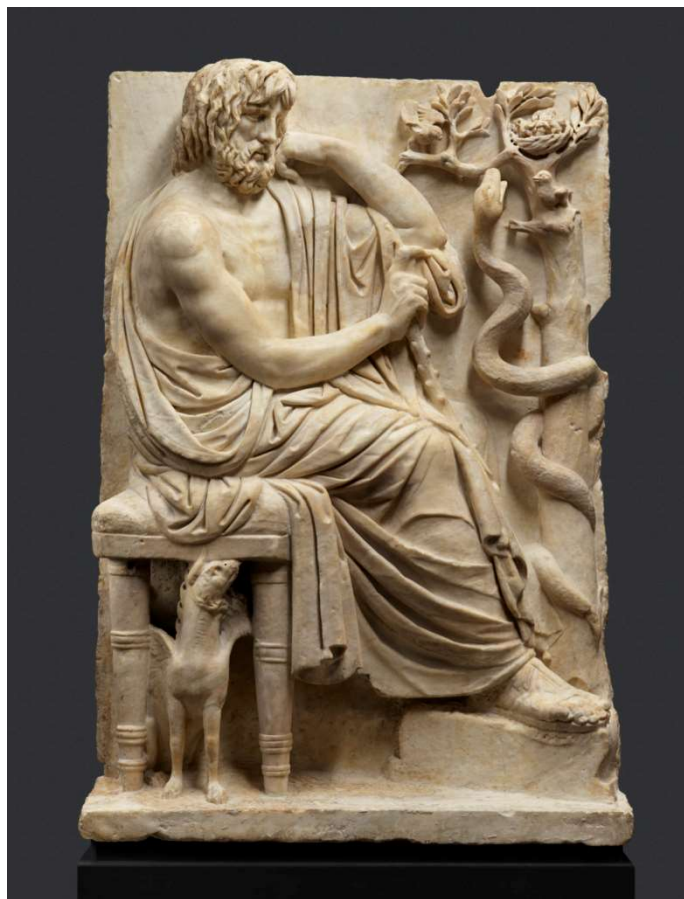
« Les prêtres qui faisaient une observation pour deviner des dangers, dit le scoliaste de Perse (V, 183), observaient d'ordinaire un oeuf mis sur le feu, examinant s'il suait par le haut ou par le côté ; mais s'il éclatait et coulait, il présageait un péril à celui pour le compte duquel se faisait la cérémonie. »

Auguste Bouché-Leclercq,
Histoire de la divination dans
l'Antiquité, I, p. 180



La diseuse de bonne aventure, par Georges de la Tour (vers 1630)
Metropolitan Museum of Art, New York

**Le célèbre devin Calchas
(un lointain ancêtre
du Sâr Rabindranath Duval ?)**



The John Paul Getty Museum, Los Angeles

Prédictions du Sâr Rabindranath Duval pour l'année 1957 :

"- Votre Sérénité, alors concentrez-vous bien [...] Voulez-vous me dire, à présent, s'il-vous-plaît... me donner le signe zodiacal de mademoiselle ?

- Mademoiselle est placée sous le triple signe bénéfique de la Vierge, du Taureau et du Sagittaire avant de s'en servir.

- Ah, c'est bien exact, n'est-ce pas ? C'est ça. Il a raison ! Il a mis dans le mille, n'est-ce pas ? Il a mis dans le mille, comme disait Jean-Jacques Rousseau, n'est-ce pas ? Votre Sérénité, au lieu de vous marrer comme une baleine... Excusez-nous, Sa Sérénité, n'est-ce pas, est en proie aux divinités contraires de l'Inde : Brahma et Vichnou, n'est-ce pas, Brahma la guerre et Vichnou la paix. Voulez-vous me dire, s'il-vous-plaît, Votre Sérénité, n'est-ce pas, voulez-vous me dire quel est l'avenir de mademoiselle ?

- L'avenir de mademoiselle est conjugal et prolifique.

- Ah ! Prolifique ?

- Oui.

- Qu'est-ce que ça veut dire ? Elle aura des enfants ?

- Oui.

- Des enfants ?

- Des jumelles.

- Des jumelles !!! Combien ?

- Une paire !

- Ah !

- Avec la courroie et l'étui !"

Extrait du sketch de Francis Blanche et Pierre Dac, *Le Sâr Rabindranath Duval* (1957)

Telles étaient les prédictions loufoques que le grand Sâr Rabindranath Duval, alias Pierre Dac, délivrait, le 1^{er} janvier 1957, après une soirée bien arrosée, au public hilare du cabaret des Trois Baudets. C'est une vieille tradition : l'An Neuf voit fleurir, dans les magazines féminins tout spécialement – on se demande bien pourquoi ? – son bouquet bariolé d'horoscopes et de prédictions en tous genres pour les douze mois à venir.

Libanomancie ou divination par l'encens



La divination n'était pourtant pas chez les Anciens l'apanage des seuls charlatans ou mages d'opérette et la mantique, comme on l'appelait, était la pratique la mieux partagée au monde, en tous lieux et en toutes occasions. On lisait l'avenir dans le foie des animaux, dans l'appétit des poulets, dans le vol des oiseaux, on regardait au fond des plats ou l'on scrutait les miroirs, on observait l'élan des flammes, la forme des nuages ou les volutes de la fumée d'encens, on écoutait le bruissement du vent dans les feuilles de chêne... Tout pouvait donner matière à prédiction, même les œufs !

Mais, de tous les outils divinatoires, le plus pratique, celui qui ne faisait jamais défaut, que l'on emportait toujours et partout avec soi, compagnon attiré de toutes les fortunes et infortunes terrestres, c'était le corps humain. On attribuait à une intervention surnaturelle les mouvements et tics physiques involontaires, les palpitations, spasmes ou convulsions spontanés et irrépessibles.

Ainsi relié au cosmos, le corps se prêtait à toutes sortes de lectures prémonitoires : "C'en est fait de moi ! Les dents me démangent !", se lamente Sosie dans une comédie de Plaute ; "Dieux, un tressaillement à l'œil droit ! Vais-je donc la voir ?", s'écrie un chevrier amoureux dans l'espoir de revoir sa belle. Et d'ailleurs, ne sait-on pas, depuis Pline l'Ancien, que "les absents sont avertis que l'on parle d'eux par le tintement de leurs oreilles" ?

Dans cette foisonnante palmomancie, comme on appelait alors cette science divinatoire, c'est l'éternuement qui fournissait moisson de signes – preuve qu'il devait être tout de même assez rare pour pouvoir prendre valeur de présage ! Sa signification, bonne ou mauvaise, variait selon l'heure, le lieu et l'orientation de la divine sternutation, le nombre et la force des éternuements, mais aussi l'âge et le sexe de l'éternueur, son statut social, son métier ou son état physique et... la position des protagonistes ! Éternuer sur autrui, par la droite de préférence, passait pour être un signe de bon augure. Chers lecteurs, chères lectrices, en ces temps modernes et viciés de rhumes

incessants et de sempiternelles allergies, sachez donc voir le bon côté des choses : un éternuement est (parfois)... bon signe !

Chronique réalisée avec l'aimable collaboration de...

Almanach Vermot 2019. Petit musée des traditions & de l'humour populaire français, Paris, 2018 ; Auguste Bouché-Leclercq, *Histoire de la divination dans l'Antiquité*, I-IV, Paris, 1879-1882 ; Véronique Dasen, "Le langage divinatoire du corps", dans *Langages et métaphores du corps dans le monde antique*, édité par Véronique Dasen et Jérôme Wilgaux, Rennes, 2008, pp. 221-240 ; Véronique Dasen et Jérôme Wilgaux, "De la palmomantique à l'éternuement, lectures divinatoires des mouvements du corps", dans *Kernos*, 26 (2013), pp. 111-122 ; The John Paul Getty Museum : <http://www.getty.edu/museum/> ; The Metropolitan Museum of Art, New York : <https://www.metmuseum.org> ; <http://pierredac.free.fr/sketch01.htm> ; P. Saintyves, *L'éternuement et le bâillement dans la magie, l'ethnographie et le folklore médical*, Paris, 1921 ; Volutes de fumée par Vertaco : <http://www.virusphoto.com/261296-volutes-de-fumee.html> ; https://www.youtube.com/watch?v=JXbn_XvPGHE